

Néanmoins il demande à M. de Martigny de bien vouloir apporter ces pièces à son laboratoire où ils en feront une étude plus détaillée. Il se prononce en faveur de l'intervention lorsqu'elle peut donner des chances de survie à la malade.

M. *Monod* a peu confiance dans le résultat des interventions chirurgicales pour les affections cancéreuses, surtout quand celles-ci ont envahi le bassin.

M. *de Martigny* dit qu'il devait avoir de bonnes raisons, lui élève de Péan, un partisan de l'hystérectomie vaginale, non seulement pour les cancers mais aussi pour tous ou presque tous les fibromes, de préférer la voie abdominale. Le col était tellement envahi, et c'est facile de s'en rendre compte en examinant la pièce, qu'il a dû se résoudre à passer par le ventre. D'ailleurs l'une ou l'autre méthode n'est pas plus dangereuse de 4 à 5/100 de mortalité, au plus. Le Dr de Martigny admet que dans les cas de cancer de l'utérus sans lésions anciennes des annexes et sans adhérence de l'utérus l'hystérectomie vaginale est plus rapide, mais la différence n'est pas aussi grande que l'on pourrait le croire.

Quant aux remarques du Dr Marien, il le remercie d'avoir placé la discussion sur le terrain scientifique. Il laisse avec plaisir à sa disposition les pièces et les coupes qu'il présente à la Société.

"L'année dernière, ajoute le Dr de Martigny, au cours d'une discussion vive et animée il m'est arrivé d'échapper le mot "sport". Je le retirerai de bonne grâce, de suite, je le retire encore ce soir de bonne grâce quoique ne l'ayant pas prononcé. J'es-père qu'après ce double enterrement l'on n'en entendra plus "parler."

Malgré les remarques du Dr Marien, le Dr de Martigny continue à désapprouver les grands délabrements dans les cas de cancers de l'utérus avancés. A son avis ces délabrements transforment en longue et douloureuse agonie les dernières semaines de vie des malades, sans avoir pour les excuser l'ombre d'un succès probable. Il est favorable à toute opération grave, difficile, dangereuse quand on peut espérer avec le succès opératoire une guérison définitive du malade. Les opérations de désarticulation de l'épaule ou de la hanche pour sarcome de l'humérus ou du fémur sont des opérations d'une excessive gravité et personne ne